

Ce n'est pas seulement la société de l'argent que dénonce ici Albert Jacquard: certes, elle engendre quotidiennement des exclusions inadmissibles, dont celle du logement; les pauvres n'ont pas voix au chapitre, puisqu'ils sont dépourvus de pouvoir d'achat.

Mais Albert Jacquard ne se contente pas de cette critique, somme toute facile: ce qu'il vise dans son collimateur, c'est l'économisme, c'est-à-dire une attitude qui se fixe pour objectif suprême la maximisation de la production, ce que l'auteur appelle le " rendement social maximal ". A force de produire des gadgets plutôt que de satisfaire les besoins de base, à force de gaspiller les ressources non renouvelables, à force de contraindre le Sud à équilibrer ses comptes plutôt qu'à nourrir ses hommes, " les économistes ont enfermé les hommes d'aujourd'hui dans une logique aboutissant à l'échec final de tous ".

Sans doute pourra-t-on épingler des accusations injustes ou des procès non fondés: l'analyse économique ne se réduit pas à celle de l'équilibre, le modèle de la concurrence pure et parfaite est depuis longtemps remis en cause, la responsabilité des économistes dans le productivisme agricole est sans doute moindre que celui des producteurs eux-mêmes (FNSEA)...

Pourtant, même injuste et insuffisamment nuancé, le procès du célèbre généticien est fondé: le calcul économique ignore le long terme, est aveugle aux effets induits, confond la rationalité et l'intérêt collectif, produit de la pauvreté en même temps que de la richesse, valorise les choses et pas les hommes. Il est bon que, de temps à autre, quelqu'un d'extérieur à la profession dise que le roi est nu. D'ordinaire, ce sont les enfants, par la bouche desquels, dit-on, sort la vérité. Ici, c'est un savant. On ne s'en plaindra pas.